

VOYAGE EN CARTES POSTALES

Alix Loiseleur des Longchamps

Alix Loiseleur des Longchamps nous avait déjà emmenés, dans le précédent numéro dans un voyage en France « au temps des PTT ». Elle poursuit aujourd'hui son « voyage en cartes postales », dans un voyage plus à l'est, en Europe centrale, et plus précisément en Allemagne.

La France, comme évoqué dans le n°20 du magazine, est riche en cadrans solaires mais n'est bien entendu pas le seul pays à avoir installé et conservé des cadrans solaires. Dans le lot de cartes postales que j'ai découvert se trouvait une belle collection représentant des cadrans solaires situés en Allemagne, mais également en République tchèque, en Angleterre, etc. Je me limiterai dans cet article à quelques cadrans solaires allemands, les plus nombreux du lot de cartes postales.

Commençons donc ce parcours par Francfort-sur-le-Main et son imposant cadran équatorial armillaire (photo 1), avec 200 localités gravées sur son anneau. Érigé après la Deuxième Guerre mondiale, dans un quartier de la ville nommé Nizza (Nice !), il fut restauré en 2004 et déplacé sur les bords du Main. Je renvoie au bel article¹ de François Pineau pour découvrir son histoire...

De là, on voyage aussi dans le temps, en s'arrêtant dans les stations thermales de Bavière ou de Rhénanie, certaines actives depuis plus de 250 ans. Elles proposaient des bains minéraux, de tourbe, ou même les propriétés curatives de la saumure... et leurs bâtiments possédaient de beaux cadrans installés dans les parcs et allées des cures. C'était le cas à Bad Brückenau avec un cadran horizontal sur socle en pierre (photo 2), encore visible dans les années 1940.

Le temps des cures est matérialisé par l'aspect stable, répété mais paisible, du cadran solaire...

Plus au nord, à Bad-Sooden, dans la vallée de la Werra, une carte datée du 4 juin 1916, montre une porte-tour ornée d'un magnifique cadran mural (photo 3), avec un soleil rayonnant comme base du style, et surmonté d'une horloge. Deux instruments de mesures proches, le cadran pouvant servir à régler l'heure de l'horloge pour le gardien de la porte.

Une autre carte postale (très « années 70 »...) nous conduit près de la mer Baltique, loin des précédents cadrans baroques et classiques aux chiffres romains et ornements, avec un cadran horizontal monumental installé sur un pavage de galets (photo 4).

Pour rester dans les années 60-70, à Bernburg, dans la Saxe, se trouvait un grand cadran équatorial armillaire, au centre de la place Marx-Engels (photo 5).

Plus vers l'est, une pause à Leipzig, la ville de Bach, Mendelssohn, Schumann, entre autres... Sur la Ringstrasse, trônait un coq sur un cadran vertical de cuivre (photo 6), avec une inscription en lettres cyrilliques indiquant "Apatity", une ville située dans la péninsule de Kola, dans le nord de la Russie. Un ancien jumelage ?

En Rhénanie-Palatinat, à Neuwied, autre station thermale, au dos d'un courrier daté du 22 avril 1940, on peut apercevoir un cadran horizontal sur socle (photo 7) dans le parc Carmen Sylva, surnom de la princesse Élisabeth de Wied (1843-1916) qui épousa en 1869 le prince Karl de Hohenzollern, roi de Roumanie de 1866 à 1914 et devint connue pour son engagement social. Le parc existe encore aujourd'hui mais le cadran n'est plus...

On peut également, sur ces cartes postales d'Allemagne, trouver des devises intéressantes accompagnant les cadrans solaires ou la photo. Ainsi sur une carte postale de Stadt Stolberg (Harz), quartier de la commune de Südharz, en Saxe-Anhalt, on peut voir le cadran mural de la mairie, orné de quelques vers en latin toujours visibles sur le mur d'un bâtiment joliment entretenu et coloré :

*Une heureuse harmonie demeure
Si nous allons ensemble
Si Phébus montre les heures
Si Minerve enseigne les langues
Et si Thémis instruit les citoyens dans les lois
anciennes*

Une autre carte postale, provenant de la ville de Beckum en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, montre le cadran solaire de la mairie, avec pour devise :

Pouvez-vous me dire quelle heure il est ?"

Avant de conclure, je souhaite partager une ravissante carte de vœux fleuris et parfumés (photo 8), datée de 1899, incluant la charmante devise :

*Fais comme le cadran solaire
Ne compte que les heures ensoleillées.*

¹ <http://www.francoispineau.fr/monde/francfort/francfort.html>

Toutes ces images qui nous sont parvenues, et encore admirables, complètent l'histoire de cette science du temps qui nous passionne. Même si les détails concernant les cadrans solaires en eux-mêmes sont peu accessibles et

peu précis sur ces cartes postales, on y trouve toujours des indications de localisation, d'utilisation et cela répond sans faille à notre curiosité en restant une matière documentaire inestimable.

Après des études de lettres modernes (jusqu'à une thèse ébauchée concernant Paul Meurice), diplômée de l'INTD-CNAM, Alix Loiseleur des Longchamps alixloiseleurdl@yahoo.com est « assez occupée par le merveilleux métier de libraire depuis plus de 30 ans ». Amatrice d'expositions, de broderies, de cuisine, parfois de photos, et de « curiosités » tels que les cadrans solaires, des objets qui la captivent « tout en restant toujours bien énigmatiques ».

